



Le PG CATM

Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants,
Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc



N° 1026
JULL-AOÛT
2021

Traditionnellement, la Patrouille de France (PAF) de la base aérienne 701 de Salon-de-Provence ouvre chaque année le défilé militaire du 14 Juillet. Composée de 9 pilotes, l'unité ambassadrice de l'armée de l'Air et de l'Espace a survolé l'avenue des Champs-Élysées en formation « Big Nine ». Elle dessine sur son passage le drapeau tricolore grâce à un pod fumigène fixé sur les Alphajets.

© Armée de l'air et de l'espace



Union Française *des Associations* de Combattants *et* de Victimes de Guerre

UFAC

Renouvellement du Bureau national

Le mercredi 19 mai 2021, au siège de l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre, s'est déroulé le dépouillement des bulletins de vote effectué par correspondance qui a été clos à la date du 7 mai 2021, concernant le renouvellement du Bureau national de la Confédération pour l'exercice 2021-2022.

Dominique LEPINE a été réélu Président
Concernant la FNCPG-CATM, sont réélus :
Hubert CHAZEAU, Vice-président ; Serge AUFFREDOU,
Secrétaire général adjoint ; François CRESEVEUR et
Colette LAVAUX, assesseurs.

SOMMAIRE

JUILLET
AOÛT
2021

- UNE - 14 juillet
- 2 - Nouveau bureau de l'UFAC / le SNU
- 3 - Editorial de Gérard Poupa / Le carnet du PG-CATM
- 4 - L'Arc de Triomphe empaqueté
- 5 - Montauville / Assemblée Nationale
- 6 - 7 Dans les départements
- 8 - 9 Le raid de Dieppe
- 10 - Expositions aux Invalides
- 11 - Leuk malinois belge
- 12 - Prisonnier à Guantanamo
- 13 - Des hommes
- 14 - Ernest Hemingway
- 15 - Note de lecture / Mots croisés
- 16 - Le monument des enfants de l'Aube

SNU

Le Service National Universel

Basé sur le volontariat, des jeunes de 15 à 17 ans se sont portés candidats pour effectuer le Service National Universel. Ce programme a pour but d'impliquer la jeunesse française dans la vie de la Nation. Le vendredi 2 juillet 2021, dans le cadre du séjour de cohésion de deux semaines, sur l'invitation de Madame le Préfet d'Eure et loir et de la Direction des services départementaux de l'Education Nationale, nous nous sommes rendus au Lycée Agricole de La Saussaye, commune de Sours, près de Chartres. Nous représentions le monde combattant avec la présence de porte-drapeaux, plusieurs jeunes porte-drapeaux s'y étaient associés.

Etaient à l'honneur au cours de cette cérémonie, les 144 jeunes volontaires des départements de la Région Centre-Val de Loire. Les autorités civiles et militaires, les présidents de diverses associations, les invités se sont unis pour exprimer un grand bravo à ces jeunes pour leur implication dans cette activité citoyenne.

SNU La Saussaye en Eure-et-Loir



SOMMAIRE

JUILLET
AOÛT
2021

- UNE - 14 juillet
- 2 - Nouveau bureau de l'UFAC / le SNU
- 3 - Editorial de Gérard Poupa / Le carnet du PG-CATM
- 4 - L'Arc de Triomphe empaqueté
- 5 - Montauville / Assemblée Nationale
- 6 - 7 Dans les départements
- 8 - 9 Le raid de Dieppe
- 10 - Expositions aux Invalides
- 11 - Leuk malinois belge
- 12 - Prisonnier à Guantanamo
- 13 - Des hommes
- 14 - Ernest Hemingway
- 15 - Note de lecture / Mots croisés
- 16 - Le monument des enfants de l'Aube



PLAQUES FUNÉRAIRES
en pierres naturelles 285x140mm

Plaque standard collection granit 285 x 140 mm



Documentation et tarif sur simple demande à :

SERIGRAPHIE WETTER

84 rue de Leymen 68300 SAINT-LOUIS

Tél : 03 89 69 16 67 Email : contact@serigraphiewetter.com

Rendez-vous sur notre site internet www.serigraphiewetter.com

EDITORIAL

de Gérard Poupa

*« Prisonniers de guerre...
en temps de paix »*



Entre 1945 et 1948, la paix étant revenue sur notre continent, plusieurs centaines de milliers de prisonniers de guerre Allemands en France (environ 700 000 dont 200 000 capturés sur le sol Français) furent requis pour participer au rétablissement de la France, laquelle se trouvait dans un état de délabrement absolu. Ils furent capturés par la Résistance, les armées françaises au cours de leur progression, mais en plus grand nombre par les Alliés (Etats-Unis, Canada, Grande-Bretagne). Les Soviétiques eurent également leurs propres prisonniers. Les prisonniers Italiens, Autrichiens, Hongrois et Roumains en France furent libérés avant la fin de l'année 1946. A partir de 1947, les GPA furent progressivement rapatriés ou devinrent des « travailleurs libres ». Mais, entre 1945 et 1948, les prisonniers de guerre Allemands restés sous commandement Français furent affectés pour l'essentiel dans les houillères, l'agriculture, les usines qui avaient particulièrement souffert de l'occupation allemande. D'autres furent affectés au déminage, parfois dans un climat hostile soutenu par des organismes officiels : « faites travailler les prisonniers ennemis. Ils ont détruit... qu'ils réparent... ».

Dans le contexte d'après-guerre, l'opinion publique n'était pas prête à la réconciliation. La France venait d'accueillir plus de 1 200 000 hommes (et femmes) : prisonniers de

guerre Français en Allemagne, requis du STO (service du travail obligatoire), rescapés (e)s des camps de concentration, souvent dénutri (e)s et malades. La France dévastée, pillée, ruinée ne pouvait retrouver seule et rapidement un commencement de prospérité. L'apport économique de ces « PGA » durant ces années fut important. En outre, le fait de se côtoyer dans les campagnes et les usines fit évoluer les mentalités. L'idée de rapprochement et de réconciliation soutenue par notre Fédération fit son chemin : les échanges associatifs et scolaires, les jumelages, etc, qu'elle a initiés ont accompagné l'organisation du Marché Commun, prémisses de l'Union Européenne.

En ne traitant pas cette page de notre histoire contemporaine, notre journal (héritier de la sagesse acquise dans les épreuves subies par nos Aînés) n'a pas donné prise à la polémique qui pouvait naître.

Aujourd'hui, ce fait a été l'objet de nombreuses compilations, analyses et commentaires. Chacun peut en prendre connaissance en consultant son ordinateur.

Et puis... Reste-t-il quelques photos (d'origine française) au fond de tiroirs familiaux abandonnés ?



LE CARNET du PG-CATM DISTINCTION

C'est avec plaisir que nous avons relevé au Journal Officiel du 14 Juillet la nomination au grade d'Officier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur de :

Lucien GUEGUEN

Président de l'ADCPG-CATM du Val de Marne

Le « PG-CATM » adresse à l'heureux récipiendaire toutes ses félicitations.

Le coin des lecteurs

Joseph Perrin fut secrétaire général de la FNCPG de 1946 à 1951, puis s'engagera en politique. Il reviendra en 1969 à la FNCPG jusqu'à son décès en 1971. Sa famille nous a adressé sa biographie, 600 pages, sous formes « papier » et « numérique ». Nous les en remercions.

Ce document a également été transmis par sa famille au Mémorial de Caen à la cote suivante : MEMO_ARCH_39487 et sera consultable sur place.

L'ARC DE TRIOMPHE EMPAQUETÉ PAR CRISTO

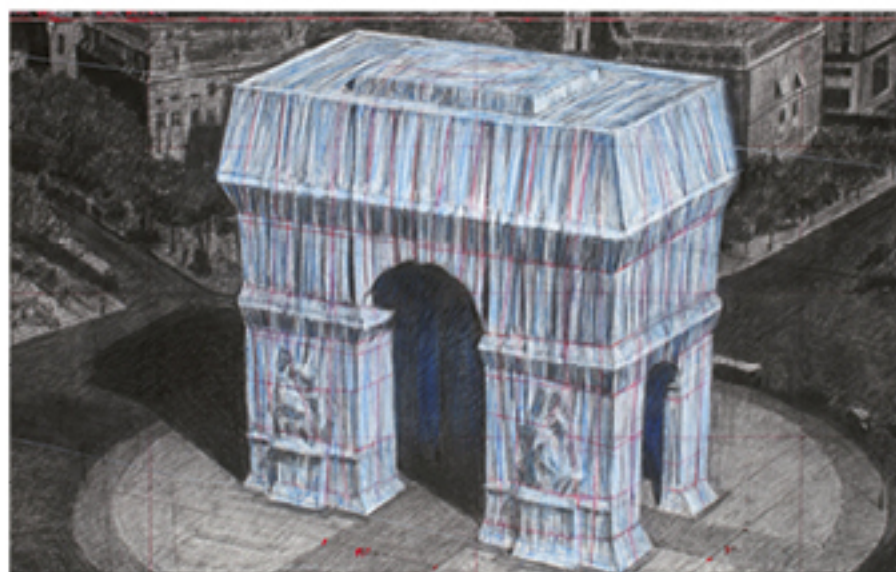
dans le respect de la dalle Sacrée

L'Arc de Triomphe sera empaqueté cet été par l'équipe de l'artiste plasticien bulgare, Christo, disparu le 31 mai 2020. Il avait déjà recouvert un monument parisien en 1985 : le pont Neuf. Visible pendant 16 jours du 18 septembre au 3 octobre 2021, un voile plissé de couleur argent bleuté de 25 000 m², recyclable, ainsi que 3 000 mètres de corde rouge, installés par une quarantaine d'alpinistes, recouvriront entièrement l'Arc symbolique de la nation. Il n'empêchera nullement le déroulement des cérémonies et surtout le ravivage de la flamme à 18H30, notamment lors des travaux de montage (15 Juillet-17 Septembre) et de démontage (3 Octobre - 10 Novembre) qui s'arrêteront à ce moment-là (ainsi que tous les week-ends). Notamment lorsque la FNPG-CATM participera au ravivage de la Flamme le 3 Septembre.

« La Flamme de la Nation devant la tombe du Soldat Inconnu, sous l'Arc de Triomphe, continuera de brûler pendant les travaux d'installation et de démontage, et durant toute la période où l'œuvre sera visible. Associations, bénévoles et volontaires attachés aux valeurs de la République continueront de s'y relayer pour assurer la continuité du souvenir et de la mémoire. Les cérémonies quotidiennes du ravivage de la Flamme et les hommages au Soldat Inconnu auront lieu dans la solennité requise » a assuré le CNMH (Centre National des Monuments Historiques) qui gère ce monument. Au cours des travaux préliminaires du projet de Christo, le Comité de la Flamme avait insisté sur les points suivants : « la Tombe du Soldat Inconnu doit être en permanence respectée, La cérémonie quotidienne doit pouvoir se dérouler sans aucune difficulté, conformément au cérémoniel, désormais centenaire, et les associations et le public doivent pouvoir continuer à y participer sans contrainte, et cela, tout au long des phases de montage, de visite et de démontage du projet ». Enfin, il a tenu à préciser qu'il reste toujours soucieux du respect de la Tombe, et qu'il a toujours demandé que la recherche esthétique du projet prenne bien en compte ce respect de la «Dalle Sacrée» - son président a pu affirmer que ce sera le cas - « chacun étant libre de partager, ou non, le choix esthétique de l'artiste sur l'Arc de Triomphe, qui ne doit pas interférer avec la dignité du site et le respect dû au Soldat Inconnu et, à travers lui, à tous ceux, d'hier et d'aujourd'hui, qui sont morts pour la France ».

« C'est une structure qui est magnifique pour être réinterprétée comme objet d'art. Ce sera comme un objet vivant qui va bouger dans le vent, refléter la lumière et avec ces plis qui vont bouger, la surface du monument va devenir sensuelle, les gens auront envie de toucher l'Arc de Triomphe » avait expliqué Christo dans une interview accordée à France Inter avant sa disparition.

Un projet dont l'idée remonte aux débuts des années 1960 : En 1961, trois ans après leur rencontre à Paris, Christo et Jeanne Claude avaient commencé à concevoir et créer des œuvres temporaires pour l'espace public. Christo avait fait,



en 1962-63, un photomontage avec l'Arc de Triomphe empaqueté, vu depuis l'avenue Foch, puis, en 1988, un collage, avant de reprendre et développer ce projet à partir de 2017. Près de 60 ans plus tard, ce projet sera concrétisé.

Occasion de rappeler que le « Comité de la Flamme est responsable de l'entretien de la Tombe du Soldat Inconnu et que sa vocation consiste à assurer le cérémonial quotidien du « ravivage de la Flamme », cérémonial qui est respecté depuis bientôt un siècle et qui s'élargit progressivement à l'ensemble de la Nation, puisqu'aujourd'hui, le nombre d'élèves est bien souvent supérieur à celui des anciens combattants.

« Si le Comité de la Flamme est responsable de cette tombe, c'est bien le Centre des Monuments Nationaux qui gère l'Arc de Triomphe, en parfaite coordination avec le Comité de la Flamme ». Un monument conçu par un empereur, puis bâti par un roi. C'est la République qui en fit un cenotaphe. Il a servi, en effet, longtemps à rendre hommage aux troupes victorieuses ; et c'est après les hécatombes de la Grande Guerre, le 11 novembre 1920, qu'il a été décidé d'inhumer en dessous un soldat, mort au cours de la Grande Guerre. Cette tombe est désormais à la fois le tombeau d'un soldat, dont nul ne connaît le nom, et le cenotaphe de tous ses compagnons d'armes, d'hier et aujourd'hui, morts pour la France.

Paul Philippart



CEREMONIE A LA NECROPOLE DE MONTAUVILLE

La nécropole de Montauville a été créée en 1915, aménagée en 1920 et 1936.

Elle regroupe les tombes des cimetières provisoires du secteur de Pont à Mousson rive droite et gauche de la Moselle.

En 1968 les corps des soldats morts en 1939 et 1940 exhumés des différents cimetières de Meurthe et Moselle ont été inhumés à la Nécropole, suivis en 1971 des prisonniers de la seconde guerre mondiale rapatriés du camp disciplinaire de RAWA RUSKA en Ukraine, sur une superficie de 6,2 ha, 13578 dépouilles dont 8065 en tombes individuelles et 5453 en ossuaire.

Dimanche 6 juin 2021 nous avons pu organiser une cérémonie commémorative à la nécropole du Pétant à Montauville, en comité restreint. Nous avons rendu hommage à ceux qui ont combattu et sont morts au nom de la liberté, nous le faisons pour fidéliser la mémoire de ceux qui ont perdu la vie dans ces combats. Plus jamais cela.

ADCPG-CATM de Nancy

ASSEMBLÉE NATIONALE / QUESTIONS RÉPONSES

Question de Mme Valérie Bazin-Malgras (Les Républicains – Aube) concernant l'évolution du nom de l'ONACVG

Texte de la réponse : Le contrat d'objectifs et de performance 2020-2025 de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), que son conseil d'administration a adopté à l'unanimité il y a moins d'un an, prévoit, à terme, que cet établissement devienne l'Office national des combattants et victimes de guerre (ONaCVG). En amont de ce processus, la ministre déléguée auprès de la ministre des armées avait demandé à Madame Joselyne Guidez, sénatrice de l'Essonne et auteur de la proposition de loi n° 241, de solliciter l'avis des associations via l'un des groupes de travail du « G12 monde combattant ». C'est suite à cette audition qu'elle a amendé sa proposition pour passer de « monde combattant » à « combattant ». Cette appellation, qui recueille donc l'approbation des associations représentatives du monde combattant, devra permettre de traduire l'évolution de l'organisation et du profil des ressortissants de l'Office. Sous réserve de la poursuite du processus législatif, ce changement, qui conserve la sonorité « ONaCVG » (avec « Na » pour le terme « national ») n'entrerait en vigueur qu'en 2023, laissant ainsi le temps nécessaire pour une adaptation progressive et une appropriation par tous de cette nouvelle appellation.

Question de Mme Sylvie Tolmont (Socialistes et apparentés – Sarthe) concernant la draperie tricolore pour tout médaillé militaire

Texte de la réponse : Le droit de voir son cercueil recouvert d'un drapeau tricolore lors de ses funérailles est accordé aux anciens combattants titulaires de la carte du combattant, de la carte de combattant volontaire de la Résistance ou du titre de reconnaissance de la Nation (TNR), ainsi qu'aux réfractaires du service du travail obligatoire (STO) ayant obtenu la médaille commémorative française de la guerre 1939-1945 et aux civils, fonctionnaires de la police nationale et sapeurs-pompiers, tués dans l'accomplissement de leur devoir et au cours de circonstances exceptionnelles. Étendre cette prérogative à d'autres catégories de bénéficiaires ôterait tout caractère exceptionnel à cette marque hautement symbolique de reconnaissance de la Nation. C'est la raison pour laquelle il n'est pas envisagé de modifier la réglementation en vigueur. Cela ne remet pas en cause les mérites des titulaires de la médaille militaire, étant précisé que les membres de l'ordre de la Légion d'honneur ou de l'ordre national du Mérite n'ont pas davantage droit à ce privilège.

DANS LES DÉPARTEMENTS

📍 Dordogne – Bergerac



Les cérémonies à Bergerac reprennent de la couleur.

📍 Doubs – Sainte-Suzanne



Le 8 mai, au cimetière communal, le bureau des anciens combattants d'AFN, composé du président Robert Lombardin, du trésorier Daniel Fani et du secrétaire Gilbert Tisserand, ont rendu hommage, en présence du maire Frédéric Tchobanian et des porte-drapeaux Raymond Marc et Bernard Skora, aux 97 soldats de l'Armée de l'Est, tués lors de la bataille de Sainte-Suzanne le 15 janvier 1871.

📍 Mayenne – Juvigné



Le 8 mai 2021 la Section ACP- CATM - OPEX- VEUVES de Juvigné se réunissait, en comité restreint, pour commémorer la Victoire du 8 mai 1945, avec lecture du message de la Ministre déléguée, Madame Geneviève Darrieussecq. Etaient présents sur la photo de gauche à droite : Hubert Baslé, porte-drapeau des CATM, Joseph Blin Président de la Section

de Juvigné, Henri Houdayer porte-drapeau des AC de 14/18, Régis Forveille Maire de Juvigné, Philippe Vougert porte-drapeau des Sapeurs-pompiers, Emanuel Lambert Adjudant des Sapeurs-Pompiers

La Statue du combattant sur le monument aux morts venait d'être repeinte grâce à une subvention de l'ONACVG.

📍 Hérault – St Martin de Londres



Malgré la crise sanitaire, la cérémonie du 8 mai s'est déroulée dans le respect des règles prévues. Monsieur le Maire Gérard Brunel, les Adjointes, les Anciens Combattants représentés par Serge Gadois Président Cantonal, Bernard Moerman Président Départemental, Pierre Vergnes Président, Monsieur Sorolla Maire Honoraire, Les Porte-drapeaux. La population ne pouvant participer comme de coutume, de nombreuses personnes ont pavoisé.

Merci à tous pour votre participation.

Le Secrétaire de la section, Bernard Moerman

📍 Hérault – Laurens



Manifestation patriotique devant le monument aux Morts de Laurens. Les autorités présentes arboraient l'écharpe tricolore de leur fonction et portaient toutes le masque de protection au virus de la covid-19, ce qui permit aux représentants municipaux ainsi qu'aux présidents des sections d'Anciens Combattants de n'avoir pas à respecter la distanciation préconisée. Présentation des couleurs nationales par deux porte-drapeaux. Prise de parole du Président PG-CATM.

Le Président de la section, Pierre Sals

DANS LES DÉPARTEMENTS

📍 Nord – Mons-en-Bareuil



Ce 8 mai 2021, pendant la Marseillaise, de gauche à droite, Mr Ugo BERNALICIS député du Nord, Mr Claude GERY président de la section et Mr Rudy ELEGEEST maire.

Avec gravité nous avons commémoré le 74^{ème} anniversaire de la victoire du 8 mai 1945, à Terrenoire, Côte Chaude, place de l'Hôtel de Ville et Fourneyron, sous la présidence du maire Gaël Perdriau, en présence de nombreux élus et de jeunes stéphanois auxquels nous avons le devoir de transmettre la mémoire du sacrifice de nos aînés.

📍 Seine-Saint-Denis – Le Bourget



La commémoration du 76^e anniversaire de la victoire du 8 mai 1945, s'est tenue au cimetière communal et devant l'hôtel de ville du Bourget, en présence du maire, monsieur le sénateur Vincent Capo-Canellas, monsieur Jean-Christophe Lagarde député de la Seine-Saint-Denis monsieur le président du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis ainsi que nos porte-drapeaux de la section du Bourget.

📍 Essone – Champlan



Nous avons pu dans notre petite commune de CHAMPLAN 91160, en présence de notre maire Mr Christian Leclerc, des élus municipaux chargés des associations, de notre Président ACPG-CATM de Champlan Mr Claude Borderies ainsi que des 3 porte-drapeau dont j'ai l'honneur de faire partie, commémorer le 8 mai 1945 en comité restreint tout en respectant les consignes de sécurité. Ce recueillement devant le monument aux morts de notre commune atteste du devoir de mémoire de notre association. Le Président Départemental Essonne (par intérim) Patrick Thevenot Rossi.

📍 Paris – 16^{ème} arrondissement



Le 4 juillet 2021, afin de commémorer l'Independence Day, une cérémonie s'est tenue Place des Etats Unis à Paris, devant le Monument Washington et La Fayette, en présence de Monsieur Francis SZPINER maire du 16 arrondissement, du Directeur de l'ONAVCVG de PARIS Monsieur André RAKOTO, de Bryan SCHELL, Commender, Paris post 1, Américan Légion. La FNCPG-CATM était représentée par le Secrétaire Général.

📍 Loire – Saint-Etienne



LE RAID DE DIEPPE DU 19 AOÛT 1942

Une opération Jubilee désastreuse mais pleine d'enseignements pour la réussite du Jour J

Le raid sur Dieppe en France le 19 août 1942, a marqué un moment déterminant de la Seconde Guerre mondiale. Les alliés ont tiré de ce débarquement des leçons inestimables pour le succès de l'invasion du Jour J en juin 1944, qui ont permis de sauver un nombre incalculable de vies lors de cette offensive capitale. L'emploi des troupes canadiennes a été privilégié, car celles-ci n'avaient pratiquement pas été engagées depuis le début du conflit : 4 963 canadiens sur 6 100 hommes, avec 1 000 commandos britanniques et 50 American Rangers. Les forces d'appui comprenaient huit destroyers de la Marine royale et 74 escadrilles aériennes alliées, dont huit appartenaient à l'Aviation royale du Canada. Lord Mountbatten, proche du roi Georges VI et chef du Quartier général des opérations combinées (QGOC) depuis Mars 1942, était chargé de l'organisation de cette opération, à laquelle participaient la marine et l'aviation britanniques ainsi que quelques navires des Forces Navales Françaises libres.

Dès le départ, c'était mal engagé : L'opération Rutter qui devait se dérouler le 8 Juillet 1942 est annulée, en raison des très mauvaises conditions atmosphériques qui règnent sur la Manche, alors que les troupes d'assaut sont embarquées depuis plusieurs jours à bord des bateaux qui doivent les déposer sur la côte française. De plus, est signalée la présence de la 10^e Panzer division qui vient d'être retirée du front de l'Est et mise au repos à Amiens. Pour l'état-major britannique et pour le général Montgomery, commandant en chef des Forces britanniques du Sud de l'Angleterre, l'annulation est définitive, puisque, entre autres raisons, le secret de l'opération ne peut plus être assuré du fait que plusieurs milliers d'hommes ont regagné leur cantonnement à terre. Le succès d'une reprise de l'opération paraît, dans ces conditions, sérieusement compromis. Mais, Mountbatten et ses collaborateurs du QGOC décident de leur propre autorité, sans concertation et sous la pression américaine, la reprise du raid quels qu'en soient les risques, alors que Churchill était contre. Cette décision a été facilitée par le fait que Montgomery est alors affecté en Egypte et que le contre-amiral Baillie-Grohman, commandant les forces navales de l'opération, qui avait, lui aussi, manifesté de sérieuses réserves, est remplacé par le contre-amiral Hughes-Hallett bras droit de Mountbatten. Rebaptisée Jubilee, cette opération n'a jamais été pensée comme une bataille dans le but de conquérir et de tenir un territoire de façon permanente, mais plutôt comme un raid, une action éclair au terme de laquelle on se retire.

PAS D'EFFET SURPRISE

Alors que les forces de débarquement s'approchent de la côte de France aux petites heures du matin de ce 19 Août 1942, les péniches de débarquement du secteur ont rencontré un petit convoi allemand. Le bruit du bref et violent combat naval qui s'est ensuivi, a alerté les défenses côtières, particulièrement à Berneval et à Puys, l'élément de surprise disparaissant. Les péniches qui transportaient le Commando n°3 se sont éparpillées et la plupart des troupes ne sont pas arrivées à débarquer. Les soldats qui ont réussi à faire étaient rapidement

débordés. Une vingtaine de commandos ont pu s'approcher à 180 m de la batterie allemande qu'ils ont neutralisée. Ainsi, pendant deux heures et demie d'une importance capitale, elle n'a pas pu diriger le feu de ses canons contre les navires d'assauts. A Puys, le Royal Regiment of Canada a partagé cette malchance. La plage était extrêmement étroite, commandée par des falaises élevées où les soldats allemands, alertés, se sont stratégiquement déployés. Les Canadiens ont été accueillis par un violent tir de mitrailleuses à la lumière du jour qui se lève. Seuls quelques hommes ont réussi à franchir le



fort réseau de barbelés sur la digue à la tête de la plage. Ils ne reviendront pas. Le reste des troupes, avec trois pelotons de renfort du Black Watch (Royal Highland Regiment), a été immobilisé sur la plage par le feu des mortiers et des mitrailleuses et a été finalement obligé de se rendre. Parmi les soldats débarqués, 200 sont tués et 20 mourront plus tard de leurs blessures. Le reste est fait prisonnier. Le promontoire n'ayant pas été

dégagé, les Allemands ont pu prendre les plages de Dieppe en enfilade et neutraliser l'attaque frontale principale.

Entre-temps, dans le secteur ouest, l'effet de surprise n'est pas complètement perdu, l'opération du Commando n° 4 réussissant à détruire les canons de la batterie située près de Varengville et à se retirer sans encombre. À Pourville, les Canadiens surprennent l'ennemi, le South Saskatchewan Regiment et le Queen's Own Cameron Highlanders of Canada ne rencontrant qu'une légère résistance. Celle-ci s'est affermie cependant au moment où le South Saskatchewan, appuyé du Cameron, traversent la rivière Scie. Après de durs combats, ils sont arrêtés bien avant d'atteindre la ville de Dieppe. La force principale du Cameron s'avance vers son objectif, un aérodrome intérieur, et franchit environ trois kilomètres avant d'être obligé de s'arrêter. Les deux régiments ont tenté alors de se replier en subissant de lourdes pertes. L'ennemi fit porter un feu nourri sur la plage à partir des hauteurs à l'est et à l'ouest de Pourville. Cependant, les péniches de débarquement ont bravé la pluie de feu et, grâce à l'appui d'une vaillante arrière-garde, le gros des deux unités réussit à s'embarquer, bien que

bon nombre des hommes aient été blessés. Il sera impossible de ramener l'arrière-garde. Les munitions faisant défaut et toute autre évacuation étant impossible, elle capitula.

UN FORMIDABLE COMBAT AERIEN

L'attaque principale s'est déroulée sur la plage de galets devant Dieppe. Elle devait avoir lieu une demi-heure après les débarquements sur ses flancs. Embusqués sur la falaise et dans les fenêtres des bâtiments qui surplombent la promenade, les soldats allemands attendaient les Canadiens de pied ferme. Dès que les hommes du Essex Scottish Regiment attaquèrent le secteur est, l'ennemi balaya la plage d'un feu de mitrailleuses. Toutes les tentatives de franchir la digue étaient repoussées avec de lourdes pertes. Un petit peloton a réussi à s'infiltrer dans la ville et un message trompeur reçu à bord du navire de commandement porta le général Roberts à croire que le Essex Scottish s'était établi dans la ville, et fit entrer en action le bataillon de réserve des Fusiliers Mont-Royal qui se trouvèrent immobilisés sur la plage et exposés au feu nourri de l'ennemi.

Il réussit à dégager le casino pourtant fortement défendu, ainsi que les emplacements de tirs abrités et entrèrent dans la ville. Certains des hommes de ce bataillon traversèrent le boulevard sous une pluie de balles et pénétrèrent dans la ville où ils livrèrent de violents combats de rue.

Alors que les troupes devaient intervenir suivant un important bombardement aérien et naval, les chars du Calgary Regiment furent débarqués dix à quinze minutes plus tard en étant accueillis par un feu d'enfer. Ils s'immobilisèrent, arrêtés non seulement par les canons ennemis, mais aussi par les galets et la digue, mais réussirent à passer la digue en se heurtant aux barricades de béton qui bloquaient les rues étroites. Néanmoins, les chars immobilisés continuèrent à se battre, soutenant l'infanterie et contribuant beaucoup à la retraite d'un grand nombre de soldats. Les équipages des chars ont été faits prisonniers de guerre ou sont morts au combat. Les derniers soldats à débarquer faisaient partie du Commando « A » de la Marine royale. Ils partagèrent le sort terrible des Canadiens, subissant de très lourdes pertes sans pouvoir accomplir leur mission.

DES PERTES ELEVEES

Le raid donna lieu à un formidable combat aérien. L'aviation alliée put s'acquitter de sa mission qui était de protéger de l'aviation allemande (Luftwaffe) la flotte de débarquement

au large de Dieppe, mais elle paya très cher son succès. La Royal Air Force perdit 106 appareils et l'Aviation royale du Canada perdit treize appareils. Les pertes de ce jour-là furent les plus élevées de la guerre. Seuls 2 210 canadiens sont revenus en Angleterre, et bon nombre d'entre eux étaient blessés. Les pertes s'élevaient à 3 367 dont 916 Canadiens, et 1 946 furent faits prisonniers de guerre.

Cette opération Jubilee a donné lieu à un débat sur la valeur de ce raid. Certains estiment que c'était un carnage inutile - Légèreté et improvisation dans la préparation, manque de jugement, dilution des responsabilités, choix désastreux du site de débarquement, tel était le diagnostic de l'état-major allié - alors que d'autres soutiennent que l'opération était nécessaire au succès de l'invasion du continent deux ans plus tard lors du jour J. Un fait demeure, le raid sur Dieppe fit l'objet, par la suite, d'une étude minutieuse de la part de ceux qui étaient chargés de dresser les plans des opérations destinées à enfoncer les défenses ennemies, érigées le long des côtes de France. De cette étude résultèrent des améliorations en matière de tactique et de tir de soutien qui réduisirent les pertes du jour J à un minimum inespéré.

Une opération d'espionnage qui tourne au fiasco selon l'historien David O'Keefe

Selon une autre version dont a fait état la Chaîne Histoire TV à la mi-Juin, avec la diffusion d'un documentaire « Raid sur Dieppe » réalisé par Wayne Abbott, avec l'historien David O'Keefe, cette opération fut menée pour capturer un nouvel appareil Enigma de cryptage des communications allemandes. Il devait permettre de savoir où les sous-marins allemands se trouvaient dans l'Atlantique, et donc de protéger les convois vers la Grande-Bretagne. Une opération menée par une unité spéciale mise en place par Ian Fleming, l'auteur des James Bond, alors qu'il travaillait pour les services de renseignements de sa majesté.

Paul Philippart

BULLETIN D'ABONNEMENT AU JOURNAL

Le PG CATM

Je désire m'abonner au journal national "LE PG-CATM" moyennant un règlement annuel ci-joint de **20 euros** ⁽¹⁾ par chèque à l'ordre du journal "LE PG-CATM", 7 rue Léo Delibes, 75116 Paris.

Etranger : tarif de l'abonnement : **22 euros.**

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

MUSÉE DES ARMÉES AUX INVALIDES :

Deux grandes expositions pour le bicentenaire de la mort de Napoléon

L'année 2021 marque le bicentenaire de la mort de l'empereur Napoléon Ier. Pour l'occasion, le musée de l'Armée et la Fondation Napoléon proposent, aux Invalides, une saison culturelle entièrement dédiée à cette figure majeure de l'histoire française grâce à deux grandes expositions patrimoniales et, pour la première fois au Musée, d'œuvres d'artistes contemporains pour questionner l'héritage de Napoléon... Elles sont complétées par la restauration de la nécropole avec le tombeau de quartzite rouge engagé par la direction du musée qui est aussi le « gardien du tombeau de l'Empereur » et un parcours permanent réinventé.

L'exposition « Napoléon n'est plus » (jusqu'au 19 septembre 2021) poursuit la réflexion entamée dans les précédentes manifestations que le musée de l'Armée a consacrées à Napoléon (Napoléon et l'Europe, en 2013 ; Napoléon à Sainte-Hélène - La conquête de la mémoire, en 2016 ; Napoléon stratège, en 2018). Après avoir abordé ses actions politiques, son talent militaire et sa lutte dans l'exil pour la postérité, il se propose d'étudier le chapitre final de son histoire. Enquêtant sur tous les aspects de ses derniers instants, de ses funérailles, du retour de ses Cendres et des monuments qui perpétuent sa mémoire, il propose un parcours de près de deux cent cinquante œuvres mêlant beaux-arts, archives et objets d'art populaire pour comprendre la marche triomphale de Napoléon vers l'éternité.

Avec «Napoléon ? Encore ? » De Marina Abramović à Yan Pei-Ming (jusqu'au 30 Janvier 2022), le Musée propose, pour la première fois de son histoire, un parcours d'art contemporain aux Invalides. La présentation de commandes originales ou d'œuvres existantes confiées à des artistes, qu'ils soient de renom, ou émergents, français et étrangers. La figure de Napoléon est évoquée, ainsi que l'empreinte de son action sur le

monde actuel. Le musée de l'Armée a ainsi invité une trentaine d'artistes contemporains, sur le principe de la carte blanche, à investir les espaces permanents d'exposition du Musée et à questionner l'héritage laissé par cette figure emblématique de l'histoire qui ne laisse personne indifférent et qui déclarait « l'imagination gouverne le monde ». Conçu en deux temps, ce parcours dévoile des œuvres de Pascal Convert, Ange Leccia, Fabrice Hyber, Marina Abramović, Julian Schnabel, Georges Tony Stoll, Hélène Delprat... qui prennent place aussi bien dans les salles du parcours de visite permanent que sous le Dôme des Invalides où repose l'Empereur, ou encore dans des lieux habituellement fermés au public comme le grand salon. Puis, à partir d'octobre 2021, l'artiste belge Hans Op

de Beeck investira l'une des salles d'exposition temporaire du Musée avec une installation ayant pour thème la mort de Napoléon. La seconde salle d'exposition proposera une réflexion sur le cinéma et l'histoire napoléonienne à travers une série d'extraits de films préexistants mis en espace par le collectif d'artistes français « La Méduse » et qui rendront hommage aux grands cinéastes tels que Godard, Kluge...

Le parcours permanent consacré à Napoléon qui a été réinventé, propose de précieux témoignages sur les guerres napoléoniennes et le Premier Empire. Certaines séquences des salles inaugurées en 2009 font l'objet d'un réaménagement en profondeur : La reprise de la salle consacrée au bivouac de

Napoléon offre ainsi une approche renouvelée de son quotidien et de son action en campagne, en tenant compte des avancées de la recherche à l'occasion de la production d'expositions récentes. La maquette de la bataille de Lodi s'est vue doter d'un dispositif de médiation inspiré des technologies du « son et lumière », afin d'explicitier de façon claire et précise les différentes phases de la bataille,

dans la lignée de la création imaginée pour l'exposition Napoléon stratège, en 2018. Le parcours historique consacré au XIXe siècle intégrera à l'automne 2021 un espace dédié à l'exil de l'Empereur, à ses reliques et à cette mémoire, qui – malgré l'échec et la chute – a profondément marqué les générations suivantes. Par ailleurs, pour mieux évoquer aussi les contemporains de l'Empereur, et en particulier ceux qui ont participé à l'épopée impériale, certains grands tableaux bénéficient d'un nouvel accrochage, notamment les portraits du comte Daru (1767-1829), ministre d'État par le peintre Antoine-Jean Gros et du général Frère (1764-1826) par le peintre Nicolas Gosse.



LEUK MALINOIS BELGE

MEMBRE DU COMMANDO KIEFFER

DECORE DE LA MEDAILLE DICKIN

LEUK était un Malinois Berger Belge, membre exceptionnel de la division K9 des forces spéciales françaises, il a rejoint le commando Kieffer en 2015 où il a reçu un entraînement de 2 années afin de développer ses techniques d'insertion et d'extraction. En qualité de chien d'attaque et de détection d'explosifs, Leuk était capable de repérer des mines et des armes aussi bien que d'attaquer sur commande.

L'Officier en chef Olivier responsable des entraînements explique que la première année est consacrée à un travail de base, suivi d'une phase de perfectionnement pour le préparer à ses nouvelles missions sur le terrain.

Par la suite, il fut confié à maître « Forest », un officier marinier du commando Kieffer où une fusion entre le militaire et l'animal s'opéra.

Leuk a été récompensé à titre posthume de la médaille Dickin en reconnaissance de sa bravoure, de son dévouement et sens du devoir pour une mission accomplie au Mali en Avril 2019.

Durant cette opération 2 insurgés armés d'armes automatiques furent localisés à courte distance de l'Unité de Leuk, l'ennemi était si proche qu'il n'était plus possible de faire appel à un appui aérien, plus personne n'était en mesure de les appuyer directement.

L'ennemi les avait clairement repérés et malgré tous les moyens technologiques disponibles, le seul à pouvoir trouver les individus et apporter des informations, c'était Leuk. Il courut sous le feu de l'ennemi et les attaqua avec détermination, ce qui permit à l'Unité d'élite de venir à bout de 4 assaillants. Avant que l'opération ne se termine Leuk trouvait des armes et explosifs et stoppait un ennemi embusqué.

C'est là qu'il a gagné ses galons et même au-delà raconte l'Officier en chef Olivier, il a engagé le combat pendant au moins 5 minutes où il a sans relâche attaqué l'ennemi qui était armé, aujourd'hui c'est grâce à lui que je peux vous parler.

Les actions de Leuk en opération a permis de sauver des vies.

Malheureusement en Mai 2019, il fut tué au cours d'une opération militaire où il s'interposa face à un djihadiste. Leuk fut rapatrié en France, son corps recouvert du drapeau français et ses compagnons d'armes humains formèrent une haie d'honneur comme ils l'auraient fait pour un soldat tombé au champ d'honneur.

Sa mort a inspiré la construction d'un mémorial pour les chiens militaires morts aux combats, une première en France.

Le commandant Nicolas chef du commando Kieffer dit que c'est un grand honneur pour les Forces Spéciales Navales de rendre hommage à Leuk et à sa mémoire au travers de cette médaille Dickin, il n'y a pas de mots pour le remercier.

(Source Youtube : chaine PDSA)



La médaille Dickin est une médaille militaire instituée en 1943 au Royaume-Uni par Maria Dickin, décernée à des animaux pour honorer leurs actions en temps de guerre. Elle récompense les animaux qui ont fait preuve de « bravoure ou de dévouement au service ou en association avec l'armée ou la défense civile ». Elle est considérée comme la Victoria Cross pour les animaux.

Le commando Kieffer est le sixième Commando Marine (FORFUSCO) créé au sein de la Marine Nationale, en 2008 ; il appartient aux forces spéciales. Il porte le nom du capitaine de corvette Kieffer, qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, a formé et dirigé le 1^{er} Bataillon de Fusiliers Marins Commandos, 177 Commandos Marine de la France Libre qui ont participé au débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944. A sa formation en 2008, le commando Kieffer comportait moins de 30 hommes, en 2014 l'effectif supposé est de 70 hommes. Le commando Kieffer aurait deux rôles : celui d'assurer le commandement pour les opérations spéciales maritimes et de fournir des compétences technologiques ou à forte valeur ajoutée.

Pour cela il dispose de Sections d'Appuis Spécialisés comprenant notamment des maîtres-chiens pour la recherche d'explosifs improvisés ou la « cynotechnie offensive », des spécialistes du renseignement humain, d'experts dans la mise en œuvre de drones, de la guerre électronique et cyber, du déminage ou du combat en environnement NRBC (nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique). Il est basé à Lorient. A la différence des autres unités, le commando Kieffer recrute et sélectionne certains de ces spécialistes dans la Marine Nationale ou dans les armées puis les forme pour en faire des opérateurs « Forces Spéciales ».

PC



CINEMA

« Désigné coupable » : cauchemar à Guantanamo

Le 14 juillet sort au cinéma un film qui raconte l'histoire vraie d'un homme, torturé et enfermé pour rien pendant quatorze ans dans les geôles de l'armée américaine à Cuba. Suspecte à tort d'être un islamiste. Les Américains n'ont jamais reconnu leur erreur... A l'écran, il est incarné magistralement par le comédien français Tahar Rahim.

George Bush et Donald Rumsfeld, son secrétaire d'Etat à la défense, avaient besoin de coupables pour répliquer aux terribles attentats du 11 septembre 2001. On connaît l'égarément militaire américain qui a suivi en Irak (sans la France, merci Jacques Chirac et Dominique de Villepin), beaucoup moins le sort réservé aux personnes arrêtées à travers la planète au moindre soupçon de complicité avec les hommes de Ben Laden. Parmi ceux qui se sont retrouvés enfermés dans la base américaine de Guantanamo sur l'île de Cuba, sans jugement et pour de longues années, il y a un homme interpellé en Mauritanie en 2002 : Mohamedou Ould Slahi. Sans aucun motif ni accusation, simplement parce que les services secrets américains ont trouvé dans ses contacts téléphoniques un cousin proche du commando qui a précipité deux boeings sur les tours du World Trade Center.

Soupçonné d'être un acteur important d'Al Quaida, cet ingénieur mauritanien formé en Allemagne, se voit embarqué en Afghanistan puis à Guantanamo, pour en savoir plus. Là, sera appliqué un protocole de torture mis en place par les interrogateurs américains qui aboutiront à lui faire avouer tout ce qu'on voudra... A l'écran, c'est le comédien français Tahar Rahim qui endosse ce rôle éprouvant, avec beaucoup de conviction et de subtilité, une grande implication physique aussi. Ce natif de Belfort, issu d'une modeste famille algérienne originaire d'Oran, a une filmographie déjà conséquente : révélé dans *Un prophète* (2009) de Jacques Audiard, les américains le connaissent pour ses rôles dans des séries comme *The Looming Tower* (pour Amazon), ou *The Eddy* (pour Netflix, avant d'incarner cette année *Le Serpent* pour la BBC et Netflix). Il a aussi été choisi car il parle français, anglais et arabe, comme le personnage qu'il incarne (qui apprendra l'anglais à Guantanamo).

Dans cette zone de non droit, une avocate américaine obtient le droit de lui rendre visite, dans des conditions strictement encadrées, et va nouer le dialogue avec lui, pour le principe. Dans un premier temps elle ne croit pas à son innocence, mais elle ne supporte pas qu'on puisse enfermer les gens sans inculpation et sans les juger. C'est la star d'Hollywood Jodie Foster qui endosse le rôle, avec une justesse implacable. Le film retrace les visites de l'avocate sur la base cubaine (décors reconstitués en Afrique du sud), les conditions de vie du prisonnier dans son costume orange, qui obtiendra l'autorisation d'écrire. Ce sont ses *Carnets de Guantanamo*, terrifiants mais avec toujours une touche d'humour, qui sont à l'origine de ce film, réalisé par le britannique Kevin Macdonald, à qui l'on doit notamment *Le Dernier roi*

d'Ecosse (2006) sur le dictateur ougandais Idi Amin Dada, récompensé aux Oscars, et d'excellents documentaires sur Bob Marley, ou encore... Whitney Houston.

Cette fois, il s'agit de montrer la paranoïa d'une époque, traumatisée par les attentats du 11 septembre 2001, et surtout un déni de justice et les errements de la démocratie américaine. Un troisième personnage, officier supérieur et chrétien très conservateur (Benedict Cumberbatch) finit par avoir des doutes sur ces aveux obtenus par la torture, et contribuera à rétablir la vérité. L'armée américaine n'a jamais reconnu son erreur, même sous Barack Obama, et refusera de libérer son prisonnier malgré une décision de justice. Elle finira par le faire, mais en 2016 seulement. Mohamedou Ould Slahi vit désormais en Mauritanie, sans haine ni désir de vengeance. Le générique de fin nous le fait découvrir chez lui, écoutant et chantant du Bob Dylan, souriant et délivrant un message de pardon d'une rare élégance, qui est comme une leçon d'humanité. Cette humanité que lui déniait ses bourreaux.

Un intense thriller politique et moral, à ne pas manquer en salles.

Jean-Marie Chazeau



CINEMA

DES HOMMES ONT FAIT ÇA

Le traumatisme persistant de la guerre d'Algérie chez les appelés, des décennies après la fin des «événements» : l'adaptation du roman de Laurent Mauvignier « Des Hommes » au cinéma est d'une grande justesse. Avec Gérard Depardieu en ancien combattant plus complexe qu'il n'y paraît...

Contrairement à une idée reçue, le cinéma français n'a pas occulté la guerre d'Algérie. On compte une bonne vingtaine de films de fiction tournés depuis la fin des années 50, évoquant ou ayant pour cadre ce conflit, comme *Le Petit soldat* (1960) de Jean-Luc Godard, *Avoir vingt ans dans les Aurès* (1971) de René Vautier, *R.A.S.* (1973) d'Yves Boisset, ou plus récemment *La Trahison* (2005) de Philippe Faucon ou *Hors-la-loi* (2010) de Rachid Bouchareb. Le parallèle est souvent fait, au détriment de la production tricolore, avec les nombreux films d'Hollywood sur la guerre du Vietnam, mais ce conflit géographiquement lointain et sans attaches familiales avec le pays concerné a été beaucoup moins douloureux pour les Américains, il était plus facile d'en scénariser les traumatismes. Il y a aussi des documentaires comme *La Guerre sans nom* (1991) de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman qui réunit, pendant près de quatre heures, les témoignages de certains des 3 millions de jeunes appelés (ou rappelés) envoyés en Algérie.

Ce sont quelques un d'entre eux que l'on retrouve dans *Des Hommes*, adapté du roman éponyme de Laurent Mauvignier par le cinéaste (belge) Lucas Belvaux, sorti en salles le 9 juin. Sous les traits de Gérard Depardieu (Bernard) et Jean-Pierre Darroussin (Rabut), au début des années 2000 dans le Morvan. A l'occasion d'une fête d'anniversaire (celui de Solange -Catherine Frot-, sœur de Bernard) vont ressurgir des souvenirs longtemps enfouis. L'occasion de nombreux flash-backs en Algérie où les deux hommes, qui n'avaient jamais quitté leur canton, ont fait leur long service militaire et ont été confrontés aux « événements ». Ils sont incarnés par



de jeunes comédiens (Yoann Zimmer, Felix Kysyl) tout aussi excellents que leurs aînés. On pourra trouver que Gérard Depardieu en fait beaucoup, mais il est à la hauteur de son personnage : tour à tour taiseux, alcoolisé, éructant, violent, et raciste : le seul couple arabe du village en fera les frais. Au fil du récit, mêlant des lectures de vieilles lettres pour dire l'indicible, il révèle un personnage complexe, qui a évolué au fil des années, surtout en Algérie, face à la beauté du pays et au conflit qui s'y déroule. La réussite du film tient aussi dans son approche de la violence de l'époque : celle de certains camarades de section qui, quinze ans après l'occupation, se comportent dans une mechta comme les nazis à Oradour-sur-Glane,

mais aussi celle des fellaghas, contre les militaires et les civils français... ou algériens. Les harkis, les pieds noirs ne sont pas oubliés, dans cette reconstitution (tournée au Maroc, pas en Algérie...) habile et soignée, qui recourt aussi à des images d'archives.

Un film fort, dont le titre sous-entend que « Des Hommes ont fait ça » (quand la phrase est prononcée, elle concerne des exactions commises par le FLN, mais les Français ne sont pas en reste). Le réalisateur explique que ce qui l'intéresse, « c'est la confrontation des destins individuels avec la grande Histoire ». La fiction aide à mieux comprendre, surtout quand elle donne ici à entendre tous les points de vue. De quoi susciter bien des débats, mais Lucas Delvaux ajoute avec justesse : « On dit souvent que les anciens d'Algérie n'ont pas raconté, je crois surtout que personne ne voulait les entendre ». Son cinéma parvient à leur rendre la parole.

Jean-Marie Chazeau

QUAND ERNEST HEMINGWAY «LIBÈRE» RAMBOUILLET ET L'HÔTEL RITZ À PARIS pour construire son mythe

Hemingway qui était en un sens, un écrivain engagé, se fit envoyer comme correspondant de guerre en Europe notamment pour le magazine d'investigation Collier's, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, de Juin à Décembre 1944. Il a ainsi participé au débarquement, à la libération de Rambouillet et de Paris où il aurait libéré le Ritz, ce qui est loin d'être sûr, et couvrit la bataille des Ardennes.

L'un des plus grands totems de la vie culturelle et intellectuelle du XX^e siècle, prix Nobel de Littérature, était un géant à l'imagination sans limite qui prit quelques libertés avec la réalité des faits qu'il a vécus, montrant ainsi, sa propension à exagérer ou à réécrire l'histoire. Comme un romancier, en fait. Ainsi, au moment du débarquement de Normandie, les responsables militaires qui le considéraient comme « une cargaison précieuse » le laissèrent sur une péniche de débarquement, contrairement aux affirmations d'Hemingway qui prétendit être allé à terre. Comme la plupart des journalistes qui étaient tenus à l'écart des combats. Vers la fin du mois de juillet, il fut attaché au 22^e régiment d'infanterie commandé par le colonel Charles Buck Lanahan, qui se dirigeait vers Paris et il prit la tête d'un petit groupe de combattants qui libéra Rambouillet, dans le sud des Yvelines juste avant Paris le 19 Août 1944.



Les combats ont été acharnés, les alliés étant repoussés par les Allemands qui ont fait sept morts. Pour ne rien arranger, les troupes d'Occupation ont pris un groupe d'otages pendant deux jours. C'est dans ce contexte explosif qu'il arrive avec la 4^e division blindée par la petite Départementale 906, à l'endroit exact où les combattants américains se sont fait tuer quelques jours auparavant. « C'était une belle journée. Alors que nous avançons vers Rambouillet sur la route noire et lisse bordée de grands platanes, le mur du château sur notre gauche, nous aperçûmes la barricade allemande » écrit-il dans ses souvenirs. Mais il sait que les Allemands sont partis, puisqu'il a été averti par un petit groupe de résistants locaux. L'Histoire s'efface pour faire place à la légende. « Le 19, j'entre en contact avec un groupe de résistants qui s'est placé sous mes ordres. Parce que vieux et moche, je suppose. Je les ai habillés avec des uniformes d'une unité de reconnaissance, tués à l'entrée de Rambouillet » écrit-il. Il s'installa à l'hôtel du Grand Veneur où, d'après les mauvaises langues, il a passé son temps à vider le bar. Le chercheur américain Robert Fuller a consacré à cet épisode un petit livre, logiquement intitulé « Hemingway in Rambouillet » :

« Il a prétendu avoir pris la tête d'un groupe hétéroclite de combattants de la Résistance française [...] pour empêcher les Allemands d'occuper à nouveau cette ville de 7.300 habitants laissée sans défense ». Selon un article de la BBC, il ressemblait à « un mini-chef de guerre. Sa chambre était pleine de grenades et d'uniformes ».

ATTIRER L'ATTENTION SUR LUI

Mais « Hemingway s'est mis dans le pétrin en jouant au capitaine d'infanterie pour un groupe de résistants qu'il avait rassemblé, car un correspondant de guerre n'est pas censé diriger des troupes, même s'il le fait bien » révèle l'historien américain, Paul Fussler. « Cela était contraire aux Conventions de Genève, et Hemingway se vit accusé de façon formelle, mais il s'en tira en affirmant qu'il s'était simplement contenté de donner des conseils ». Il avait réussi à attirer l'attention sur lui, ce qui était le but. Aujourd'hui, les chercheurs s'accordent pour dire que le romancier n'a participé directement à aucune bataille. Mais le mythe persiste. Lors de la dernière cérémonie de commémoration de la ville de Rambouillet, le 23 août 2020, la mémoire d'Ernest Hemingway a été évoquée, « en sa qualité de responsable de la défense militaire de Rambouillet ». Certains mythes ont la vie dure !

Autre épisode avec l'affaire du Ritz : Ernest Hemingway s'était mis en tête d'être le premier journaliste à entrer dans la capitale pour libérer... le Ritz. Le célèbre palace, situé place Vendôme, est l'un des lieux les plus prestigieux de la Ville-lumière, où Hemingway a très souvent séjourné. C'est aussi le décor de l'un de ses romans les plus célèbres : Le Soleil se lève aussi. Il réussit à avoir une entrevue avec Leclerc devant lequel Hemingway se présenta en tenue mi-militaire, mi-civile et demanda un blindé de reconnaissance, deux ou trois jeeps et une demi-douzaine d'hommes pour libérer le bar du Ritz. Lequel l'éjecta en le traitant de clown. Le 25 août, il était bien présent à la libération de Paris, bien que les affirmations selon lesquelles il était entré en premier dans la ville, ou qu'il avait libéré le Ritz, soient considérées comme faisant partie de la légende. Mais la plupart des militaires allemands encore vivants avaient quitté la capitale ou été faits prisonniers, lorsqu'il arriva, accompagné d'un petit groupe de résistants Rambouillais. Il fit irruption dans le palace, mitraillette au poing et bien décidé à en finir avec les Allemands qui se sont emparés de son hôtel préféré. « Je viens libérer le Ritz ! » s'écrit-il en déboulant dans l'édifice. Mais le drapeau français flottait déjà sur le toit du palace et les Allemands étaient loin. « Bien sûr, monsieur Hemingway, mais veuillez laisser votre arme devant la porte » lui répondit alors Claude Azello, le directeur du palace. Après avoir déposé son arme dans sa Jeep, Hemingway retourna alors au comptoir de son bar préféré afin d'enchaîner 51 verres de Dry Martini, son breuvage fétiche.

Enfin, Hemingway fut présent lors de violents combats dans la forêt de Hürtgen vers la fin de 1944. Le 17 décembre, malade et fébrile, Hemingway se fit conduire au Luxembourg pour couvrir ce qu'on appellera plus tard la bataille des Ardennes. Cependant, dès son arrivée, il fut conduit par le colonel Lanahan pour voir les médecins, qui l'hospitalisèrent pour une pneumonie, et à sa sortie de l'hôpital, une semaine plus tard, les combats principaux étaient terminés.

Paul Philippart



LES MOTS CROISÉS

de François Creseveur

PROBLÈME 233

HORIZONTALEMENT

1 - Déboire

- 2 - De la famille des alcames - hébergement animalier
- 3 - Il lui manque un blanc pour être cheu - île de Bretagne enfin presque
- 4 - Matières qui rendent résistantes les parois des vaisseaux en bois
- 5 - Outils de tourneur - honoré dans le Digone
- 6 - Terme vieilli de typographie tout retourné d'être mis au gout du jour - il fut le premier grand-duc de Kiev
- 7 - Elle s'est éteinte à 19 ans, mais ici, elle est à la moitié de sa vie - un gendarme couché en est la cause
- 8 - En vert peut aussi être un mec, un Jules - Moïse dit « que Dieu y planta l'arbre de vie »
- 9 - Dépouiller mais légalement
- 10 - La pandémie préconise de le faire plusieurs fois par jour - avec cette indication Dieu seul sait où Suroouf aurait pu atterrir.

VERTICALEMENT

- A - Ce sont des gageures
- B - Les Bretons le sont particulièrement
- C - Qui a cessé d'être - pour l'emprunter il est prudent de regarder la situation de la lune avec ses rendez-vous avec le soleil - la santé par l'eau
- D - Il est préférable de le faire avec les armes de la raison - Ars chef-lieu de canton ilien
- E - Venu les vesses en avant - il en fait plusieurs pour faire des simagrées - pour faire Saint-Jacques-de-Compostelle il est préférable de ne pas l'emmenier
- F - Dans l'air en le toro l'est de toute part - celui-là il est du côté d'Orthez
- G - La mer, la montagne ou Katmandou
- H - Un dieu chez les Gaulois - Un buche qui restera toujours masculine
- I - Malgré son apparence reste sur la Borne - A destination elles le sont inmanquablement
- J - Ils sont plus serens.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

SOLUTION DU PROBLÈME 232

HORIZONTALEMENT

- 1 - ECOSYSTEME
- 2 - PLUS - ANEC
- 3 - IL - ZOO - SUN
- 4 - TADOU - ZERO
- 5 - MORIO - TU
- 6 - EUX - ETRE
- 7 - IL - III - EIL
- 8 - ILETTE
- 9 - URGER - SE
- 10 - MONTEPLATS

VERTICALEMENT

- A - EPITHELIUM
- B - CULA - UI - RO
- C - OS - DMX - IGM
- D - ZOO - ILET
- E - YAOURTIERE
- F - II
- G - TA - ZOE - TEL
- H - ERSE - TEE
- I - MEURTRI - ST
- J - ECROUELLES



« Le berceau de la honte »

La folie du Troisième Reich, le développement de la race pure, le type aryen, Marthe n'en a que faire. Si sa beauté est un don de Dieu, elle n'en est pas moins une malédiction. La jeune femme en fera la triste expérience. Elle aime Johannes, il est officier de la SS, beau, attentionné. Il a du pouvoir et en particulier celui de lui permettre d'échapper à la misère des paysans picards en intégrant l'institution la plus mystérieuse de la domination nazie : le Lebensborn.

Par amour, par arrivisme mais aussi par ingénuité, elle arrive aux Mésanges, unique foyer français de la grande organisation mise en place par Himmler et dont le but est de créer une « race supérieure ». Marthe collabore alors à la mission de Johannes : donner un enfant au Führer. Elle change de vie et de nom, devient Agatha, la belle Agatha. Et donne naissance à Sven, appelé à représenter l'élite de la Grande Allemagne.

Mais le temps de l'insouciance est court, la débâcle allemande oblige la jeune maman à quitter seule le confort et l'ordre du Heim. S'installent alors les interrogations, et les certitudes jusque-là sans faille cèdent la place aux doutes...

Un roman où l'amour et tous ses paradoxes éclairent un chapitre méconnu de la politique nazie.

«Un roman historique qui aborde le délicat sujet de ces amours interdits durant la guerre, sur ces « enfants de boche » aussi, mais surtout, un hymne à l'amour fou à l'amour inconscient. Un roman très poignant.»
Le Courrier indépendant

Prix en euros TTC: 19.90 €
Editions Calmann-Lévy

Le PG CATM

70^e année - Nouvelle série
Pages spéciales départementales incluses
Juillet-Août 2021 - N° 1026
Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants
Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc.
Reconnue d'utilité publique sous le titre
«Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre»
par décret du 1^{er} avril 1948.
Directeur de la publication : Serge AUFFREDOU
Rédactrice en chef : Paulette CHOVELON
Administration-Rédaction
7 rue Léo Delibes, 75116 PARIS
Tél : 01 63 64 20 00 - Fax : 01 63 64 20 20
Email : secretariat.general@fnpg-catm.org - Internet : www.fnpg-catm.org
Abonnements :
Le numéro : 1,82 € - Un an (11 nos) : 20 €
Etranger : 22 € - C.C.P. Paris 6500-08
Les imprimeries LECERF-ROUEN-OFFSET
Parc de la Vallée, 11 rue Pierre-Gilles de Gennes
76130 MONT-SAINT-AIGNAN

Mistral Média
22 rue La Fayette
75009 PARIS
Tél : 01 40 02 99 00



Enfant relevant l'épave brisée de son frère symbole de la relève pour les générations d'après 1914.

LE MONUMENT DES ENFANTS DE L'AUBE

Un monument pour une défaite ou pour la Revanche ?

Identité du monument...

- 937 noms de jeunes gens du département tués pendant la guerre furent recueillis (26 avril 1877).
- Désiré Briden est né à la Chapelle Saint Luc le 18 septembre 1850 et décédé le 23 novembre 1936, ancien combattant de l'armée de Bourbaki, se chargea des Bronzes.
- Le marbre sera exécuté par Alfred Boucher, né à Bouy sur Orvin en 1850 et mort à Aix les Bains le 18 août 1934.
- Inauguré le 22 juin 1890 et réunira 50000 personnes, 446 communes et 200 sociétés troyennes
- Initiative de l'association des anciens sous officiers de l'Aube, mais l'idée est de Charles Baltet, dès 1881.

Christian Lambart. Extrait de l'article de la Vie en Champagne n°7, juillet-septembre 1996

A l'entrée de la ville

Lorsque l'on arrive à Troyes par le train sans connaître la ville, une des premières images que l'on aperçoit est le monument des Enfants de l'Aube.

Un édifice de la fin du XIX^{ème} siècle est installé devant la gare, elle-même Porte d'entrée monumentale de la ville. Tout monument exprime la volonté de marquer un espace, d'affirmer une identité, de symboliser un événement majeur. C'est un lieu de mémoire collectif et de communion sociale.

Le paysage patriotique...

Le monument fait partie d'un paysage et la circulation automobile ne laisse que très peu de possibilité à celui qui veut l'observer. A la Belle Epoque, il était libre d'accès aux piétons et même le lieu de passage obligé de toutes les manifestations patriotiques, une sorte de repère symbolique, d'autant que le patriotisme est une donnée essentielle de l'identité française à la fin du XIX^{ème} siècle. Aujourd'hui, il est le lieu de rassemblement patriotique et participe au déplacement mémoriel troyen lors des grandes cérémonies.

Les problématiques envisageables par le monument

Le monument est aussi le témoin de l'opinion à une époque donnée. Il est possible d'en donner une interprétation. Les bronzes représentent une vision héroïque de la défaite, mais vingt ans après, et à deux niveaux : national et local. La Nation est rappelée par la charge de Reichshoffen (7 août 1870). La région est signifiée par la mort héroïque d'un Champenois. Le marbre, quant à lui, annonce l'avenir. Une femme est humiliée par la mort de son fils aîné tandis que son plus jeune est prêt à le relever. Derrière le monument, un forgeron travaille aux armes de la Revanche.

